

# Le Duc est dans de beaux draps

par Haagen

**Nancy, 1550. Alors que les co-régents de Lorraine se déchirent autour du trône, voilà qu'on ne retrouve plus le corps de Charles le Téméraire ! Condamnés à agir dans le secret, les PJ le retrouveront-ils avant que son absence ne mette Nancy à feu et à sang et ne déclenche un incident diplomatique avec le puissant voisin impérial ?**

*La sueur au front, le petit homme traversa la cour du palais ducal avec toute la vitesse que lui permettaient d'atteindre ses courtes jambes. Il pénétra par la porte principale dans le corps central du bâtiment et s'engouffra aussitôt dans l'escalier qui menait à l'étage. Son corps lourd le faisait peiner. Arrivé au premier palier, il manqua de trébucher dans sa chasuble et étouffa un juron. Enfin, il atteint la porte du cabinet de travail de la duchesse et l'ouvrit à toute volée sans plus de cérémonie. La dame, assise à son bureau, relisait des documents que lui tendait un secrétaire au crâne dégarni. L'entrée brutale de l'homme la fit sursauter :*

« - Par tous les saints Maître Billequier ! Que nous vaut l'honneur de cette rude intrusion !

- C'est terrible Madame, ...terrible ... dit-il, tout en essayant de reprendre son souffle.

- Eh bien parlez ! Quelle est donc cette catastrophe ?

- Le Téméraire ... il a disparu ... »

\*\*\*\*\*

Ce scénario est prévu pour un groupe de personnages catholiques ; il a lieu en 1550 dans la capitale des états de Lorraine : Nancy. Il exploite une possibilité de l'histoire, aussi est-il basé sur des faits avérés et plusieurs personnages ont réellement existé.

## I. La Lorraine en 1550 : entre le Saint Empire et le Royaume de France.

Un court rappel historique est nécessaire pour bien comprendre ce scénario.

### *Le duché au milieu du siècle*

Il est situé dans une position stratégique déterminante et dangereuse entre le royaume de France et le Saint Empire romain germanique. La guerre entre François Ier et Charles Quint s'est achevée depuis le traité de Crespy-en-Laonnais de 1544 sans que le duché ait été impliqué. Cependant, la situation reste tendue et la Lorraine est fortement sollicitée par les deux puissances. En 1550, elle semble tournée vers Charles sous la direction de sa nièce, Chrétienne de Danemark.

### *La corégence*

Lorsqu'en 1545 meurt le duc François, son fils Charles III est mineur. Une régence à deux têtes s'organise alors entre la mère du jeune duc et son oncle.

### *Chrétienne de Danemark*

Brantôme a écrit d'elle qu'« Elle estoit une dame très habile et très avisée s'il en fut onc, et de belle et grande autorité ». La veuve du Duc François est en

effet rompue à l'art de la politique et domine nettement la corégence. Cette belle femme dont l'« automne passait bien l'esté d'aucunes » (Brantôme, Les dames galantes [Septième discours]) est la nièce de l'empereur Charles Quint et a résolument tourné son cœur vers le Saint Empire, en prenant garde toutefois de ménager la susceptibilité du roi de France Henri II. Elle n'est pas aimée en Lorraine et particulièrement à Nancy où elle a installé trop d'officiers flamands.

### *Nicolas de Vaudémont*

Le frère du duc François gouverne en bonne intelligence avec sa belle sœur. Bien que plus effacé que cette forte femme, l'empereur a toutefois jugé bon de le gagner à sa cause en le dotant secrètement d'une pension.

Nancy en 1550 : la capitale des états de Lorraine est alors en pleins travaux. En effet, les régents ont décidé de faire bastionner une partie de l'enceinte étant donné la tension internationale actuelle. Un calme certain y règne grâce à la présence de nombreux soldats et à l'interdiction faite aux nobles de se battre en duel. [Ainsi à la moindre échauffourée, les PJ risquent d'avoir à en découdre avec la garde particulière

ment vigilante.] Afin de se tenir à l'écart des troubles de la réforme, l'« hérésie » y a été interdite ainsi que la vente ou l'achat des livres « faictz ou composez par Martin Luther, ou aultres ses complices et de pareille intention ou faction de luy ». (Extrait d'une ordonnance concernant la police de l'Eglise).

## II. Le cadavre du Téméraire.

L'aventure commence le 3 septembre 1550. La veille les PJ auront reçu une missive les mandant au palais ducal en ce jour. Quand ils s'y seront annoncés, on les mènera dans un petit cabinet où les attendent les régents. Ceux-ci annoncent d'emblée aux PJ qu'ils les ont fait venir pour une affaire de la plus haute importance et leur exposent rapidement la situation. [*Chrétienne et Nicolas sont très tendus et se montrent plutôt expéditifs, ce qui ne manquera pas d'étonner un personnage rompu aux usages de la cour de Lorraine.*]

A la fin du mois d'août, l'empereur leur avait réclamé le corps de son bisaïeul, Charles le Téméraire, duc de Bourgogne, mort le 5 janvier 1477 à la bataille de Nancy, sous les assauts de la chevalerie Lorraine. Les régents, soucieux de plaire à Charles avaient fait ouvrir dès le lendemain la tombe du Téméraire à la collégiale Saint Georges juxtant le Palais Ducal. Or, le corps ne s'y trouvait plus et son absence risquait d'être lourde de conséquence sur le plan diplomatique. La mission des PJ est claire, il leur faut retrouver le corps avant la venue des commissaires impériaux le 22 septembre. Avant de les laisser à leur quête les régents demandent aux PJ de faire preuve de discrétion et les assurent de leur reconnaissance éternelle en cas de succès. [*Les régents ne semblent même pas envisager le fait que les PJ refusent et il est préférable pour eux qu'ils acceptent.*]

## III. Les voleurs

A la collégiale Saint Georges, les PJ trouveront le tombeau du Téméraire facilement.

Celui-ci a été percé par le fond et le trou aboutit dans une galerie humide et sombre (le sous-sol de la ville est en effet un véritable labyrinthe). En dessous du trou, les PJ trouveront des gravats et non loin une torche dont le bois n'a pas eu le temps de prendre l'humidité (preuve que le vol est bien récent). Si les PJ parviennent à suivre la piste des voleurs, ils atteindront une trappe ouverte qui donne dans la cour d'un hôtel.

[*Cette partie de l'aventure peut amener les PJ à se perdre dans les galeries, à traverser des couloirs envahis par les eaux, à rationner leur lumière, bref elle est difficile à suivre mais elle permet d'atteindre le plus rapidement les voleurs. En outre, les PJ sauront que ces derniers connaissaient bien ces galeries.*]

Une fois à l'air libre les PJ seront interpellés par un individu qui semble être un domestique : « Qu'est ce que vous venez encore faire ici ? ». Les PJ pourront alors comprendre que l'homme a récemment vu des gens emprunter ce passage. Il pourra leur décrire les « deux gars louches » qu'il a « pris hier soir à chaparder dans la cave avec leur grand sac ». [Dès lors, les PJ retrouveront plus facilement les voleurs pour peu qu'ils cherchent dans les quartiers mal famés de Nancy.]

En fait, ces deux personnages sont connus dans le milieu des délinquants nancéiens [*Si bien que les PJ, au prix d'une enquête un peu plus longue pourront les retrouver en cherchant dans ce milieu, sans s'aventurer dans les galeries.*]. Ces deux voleurs (Hans et Erich) sont connus pour être des pilleurs de sépultures et chasseurs de reliques notoires. Pour obtenir des renseignements, les PJ devront sûrement user de la manière forte, les deux larrons sont coriaces et ont des amis qui le sont tout autant dans leur milieu. Ceux-ci pourront leur avouer que ce-

lui qui les a engagé est un marchand flamand de drap établi à Nancy, maître Jan Rüegel, mais que celui-ci n'est qu'un intermédiaire et travaille pour quelqu'un de très haut placé qui le protège.

## IV. Le coupable.

A partir de ce moment, les PJ devront agir avec beaucoup de finesse pour ne pas éveiller les soupçons du marchand de drap, sans quoi ils finiront sévèrement rossés par le groupe de spadassins qui forme l'escorte du riche bou-tiquier et s'ils persistent, seront supprimés. [*Les spadassins semblent particulièrement nombreux pour un simple marchand ce qui ne manquera pas de mettre la puce à l'oreille des PJ.*]

En outre, quelqu'un s'évertuera à leur donner de fausses pistes par le biais de mystérieux informateurs.

Un tour rapide de ces fausses pistes :

Un certain **Willem Huyghens** tente de se rapprocher de la cour ducal depuis peu. C'est un étranger, un suisse arrivé récemment en tant que banquier à Nancy qui affecte d'étranges manières. En réalité, les PJ découvriront que l'homme est un espion au service des princes protestants allemands. Ces derniers ont été vaincus en 1537 à Mühlberg en Saxe par Charles Quint mais reconstituent leurs forces depuis. Un incident diplomatique serait le meilleur moyen d'écartier la Lorraine du Saint Empire et de priver ainsi l'empereur d'un appui précieux. Pourtant, les PJ découvriront que l'homme n'est pour rien dans ce vol et se contente de tenir informés ses maîtres de la situation en Lorraine.

**Guy de Bauzemont** est un noble lorrain qui se prétend descendant de celui qui « par la force de son épée » parvint à occire le grand duc d'occident en 1477. Accompagné d'un petit groupe de nobles proches de la cour ducal, il maugrée contre la « flamande » qui a décidé de rendre à son oncle ce prix de la valeur de son

aiéul. Mais les PJ prendront vite conscience en le côtoyant que ce bravache est bien incapable d'avoir ourdi une telle machination.

Car entre-temps, Chrétienne a annoncé publiquement son intention de restituer la dépouille du Téméraire et cette nouvelle ne plait pas aux Nancéiens qui voient là une trahison de la régente. Il devient urgent pour les PJ de découvrir la vérité.

Ils pourront percer le mystère en enquêtant autour de Jan Rüegel. Ils découvriront alors que celui-ci a pour client Nicolas de Vaudémont qui est en réalité le mystérieux protecteur du marchand et qui tente depuis le début d'entraver les PJ dans leur enquête.

*[Les PJ pourront intercepter une missive entre les deux personnages ou surprendre une entrevue discrète de Nicolas à la boutique de Rüegel.]* S'ils osent aller fouiller jusque dans les appartements du régent, ils découvriront des lettres qui expliquent toute l'affaire. Celles-ci sont signées par le roi de France lui-même. Il y propose à Nicolas de l'établir comme seul régent si ce dernier rejoint son parti. Soucieux de plaire à ce possible protecteur, Nicolas a décidé de lui offrir pour preuve de sa bonne volonté le cadavre tant convoité par l'empereur. *[Les PJ pourront également gagner les confidences d'un valet du palais qui aura vu arriver plusieurs fois, de nuit, depuis six mois, des messagers forts discrets porteurs de missives pour le régent.]*

Le problème est que les PJ disposent d'une marge de manœuvre très limitée. Ils ne peuvent dénoncer Nicolas publiquement sans se mettre personnellement en danger et ne peuvent s'en prendre directement au marchand sans risquer la confrontation avec les spadassins qui protègent désormais la demeure de ce dernier. La meilleure solution pour eux est d'aller trouver Chrétienne de Danemark qui ne sera pas longue à convaincre de la culpabilité de son beau-frère. Elle

confiera aux PJ une dizaine d'hommes qui les accompagneront alors à la boutique du marchand.

Qu'ils y aillent seuls ou accompagnés le résultat est le même : quand ils arrivent à l'échoppe du flamand, les PJ la trouvent désertée.

## Épilogue sur la route de Paris.

Les PJ devront comprendre rapidement que l'homme a pris la route de Paris (s'ils ne le comprennent pas seuls les voisins leur diront que Jan a pris cette route ce matin de bonne heure avec un chargement de tissus sous forte escorte). Les gardes confirmeront le passage du groupe à l'octroi. Les PJ pourront rattraper le marchand et son escorte après trois heures de chevauchée à rythme soutenu. Seul un combat pourra leur faire récupérer le cadavre du Téméraire, qu'ils reconnaîtront à son sceau, caché sous les toiles de drap. Rüegel avouera tout et ils pourront dès lors ramener le cadavre à Chrétienne de Danemark. *[Le MJ sera libre de rendre le combat plus ou moins périlleux en variant le nombre des escorteurs.]*

Au final, les PJ y gagneront la reconnaissance de Chrétienne (accompagné d'une récompense sonnante et rébuchante) mais se seront attiré la rancœur de Nicolas qui ne pourra cependant aller trop loin dans sa vengeance car les PJ sont devenus les favoris de sa belle-sœur. La cérémonie de restitution du corps pourra avoir lieu en grande pompe comme prévu, en présence des commissaires impériaux. Les PJ pourront y assister au premier rang, entourés d'une foule au mépris silencieux et sous la pluie que déverse le ciel gris de la Lorraine. *[Si les PJ ne parviennent pas à ramener le corps, celui-ci sera remplacé par un autre muni d'une copie de la bague sigillaire et restitué de la même façon.]*

\* \* \* \* \*

**Rappel** : ce 12<sup>ème</sup> concours a été lancé sur le forum de la Cour d'Obéron (<http://hika.ki.hmt-forum.com/>), sur les éléments donnés par Bertram (en sa qualité de gagnant du 11<sup>ème</sup> concours) :

- thème : une étrange disparition ;
- élément : toile.